



Choc des savoirs : assez des fausses solutions !

samedi 3 février 2024, par [CGT educ'action](#)



Pour en savoir plus, lire et télécharger en cliquant sur la vignette ci-dessous notre 4 pages spécial "Choc des savoirs" :



CHOC DES SAVOIRS... OUTIL AU SERVICE DU SÉPARATISME ET DU TRI

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EDITO

Avant sa promotion élargie, l'école flirte à tout va au temps d'annoncer sa réforme « Choc des savoirs » issue de la mission « Exigence des savoirs » menée en 8 petites semaines et sans véritable concertation avec les organisations syndicales. Comme si le scénario était écrit d'avance...

Ce projet vise à aller au bout de la vision réactionnaire de Blanquer, le talent de communicant en plus et le discours ouvertement anti-prof en moins, du moins jusqu'à la nomination de la nouvelle ministre.

C'est la continuité du projet de contre-réforme de la voie pro d'inscrivant dans la logique de libéralisation du marché du travail, assignant la formation des jeunes aux seuls besoins du bassin d'emploi et les élèves à leur classe et à leur lieu de vie. C'est le renforcement du tri social officiel introduit par la réforme lycée de Blanquer.

En instaurant de façon plus précoce la possibilité de redoubler en primaire et en installant des groupes de niveaux ou collégiés, à tout le moins, la violence de classe de cette politique est ahurissante en plus d'être inefficace pour remédier à la difficulté scolaire. Le but n'est pas la réussite des élèves en difficulté, mais de les séparer des autres pour que les familles de ceux-ci n'aient plus l'impression de voir leur réussite entravée...

L'École Macron/Itas/Ducloux-Casteln, c'est l'École du séparatisme, entre le public et le privé et désormais entre les élèves selon leur niveau scolaire.

C'est celle du cliché et du « bon sens » pris de chez vous « démagogique » : un-e élève n'a pas réussi son année ? Stage d'été sinon redoublement (du moins menacé car le redoublement coûte cher) et ça ira mieux ! Elle il n'a pas eu son DNB ? Prépa lycée et classe de redoublement ! En coupant ces mesures à l'appréhension de l'uniformité, l'annonce comme chaque année de la généralisation du SMU (sans se soucier de trouver les 2 milliards € nécessaires) et l'apprentissage de la Marseillaise, Macron nous repasse le film en noir et blanc d'une École issue d'un passé honteux, mais où l'innocence supposée des élèves n'allait pas jusqu'au bout.

Et comme toute annonce gouvernementale, rien n'est prêt. Les personnels vont devoir se débrouiller pour les appliquer avec les moyens du bord : refonte des programmes de

maternelle et du cycle 2, labellisation des manuels en 6 mois, moyens insuffisants (et manque d'enseignantes de français et de mathématiques) pour la mise en place des groupes de niveaux...

Et que dire d'annonces dont on ne connaît aucune conséquence ? L'épreuve anticipée de mathématiques en 5ème signifie-t-elle la fin de l'enseignement scientifique ou de mathématiques en terminale ? Financement des cours de théâtre au détriment d'autres disciplines ? Quel est le doublement des horaires d'EMC ?

Renoncer à toute ambition émancipatrice de l'École, c'est tourner le dos à ce qui donne du sens à nos métiers et ne pas améliorer nos conditions de travail. Celle-ci se dégrade du fait du manque de moyens pour faire réussir nos élèves et de la vision idéologique de l'École macroniste du tri social et de la négation de la liberté pédagogique.



**CONTRE CETTE CRASSE DE TRAVAIL,
AMBITION ÉMANCIPATRICE DE L'ÉCOLE,
PUBLIQUE LAÏQUE ET GRATUITÉ,
MOBILISONS NOUS !**